À LA GLOIRE DE L'ABBÉ RAYNAL

« A qui, barbares, ferez-vous croire qu'un homme peut être la propriété d'un souverain ; une femme la propriété d'un homme, un nègre la propriété d'un colon. » Inscrite sur l'une des bannières, actuellement exposée à la mairie de Rodez, cette pensée de Guillaume-Thomas Raynal, abbé de son état et militant des droits de l'homme du XVIIIe siècle est emblématique de l'ensemble de son œuvre. Bien avant Victor Schœlcher, il fut l'un des pourfendeurs de l'esclavage.

Cet homme que la Révolution française finit par proscrire, car trop critique sur les excès de Robespierre, était né à Lapanouse-de-Séverac. Son œuvre fut majeure dans la construction de la France d'aujourd'hui. Et pourtant il est tombé dans les oubliettes de l'Histoire. Aussi dans le cadre de l'opération Sur l'esclavage, cette exposition remet à la lumière celui qui fut, avec Diderot, un pourfendeur du colonialisme. A découvrir jusqu'au 20 novembre à l'hôtel de ville de Rodez. *Photo Daniel BRUEL*